

JOURNAL  
DE  
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

---

H. HOLMGREN

**Sur la convergence des séries trigonométriques procédant  
suivant les multiples d'un même arc**

*Journal de mathématiques pures et appliquées 1<sup>re</sup> série*, tome 16 (1851), p. 186-190.

[http://www.numdam.org/item?id=JMPA\\_1851\\_1\\_16\\_\\_186\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1851_1_16__186_0)

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Gallica de la Bibliothèque nationale de France  
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc  
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc  
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

*Sur la convergence des séries trigonométriques procédant  
suivant les multiples d'un même arc;*

PAR M. H. HOLMGREN.

Dans un Mémoire inséré au Journal de M. Grunert (*Archiv der Mathematik und Physik*), M. Malmsten a démontré que les séries réelles infinies

$$\begin{aligned} u_0 + u_1 \cos x + u_2 \cos 2x + u_3 \cos 3x + \dots, \\ u_1 \sin x + u_2 \sin 2x + u_3 \sin 3x + \dots, \end{aligned}$$

sont convergentes quand la fonction  $u_n$  tendant vers zéro finit par être toujours de même signe et sans cesse numériquement décroissante pour des valeurs croissantes de  $n$ ; pourvu toutefois que  $x$  ne soit pas de la forme  $2k\pi$ ,  $k$  étant un nombre entier positif, nul ou négatif.

Voici une nouvelle démonstration de ce théorème remarquable.

Pour comprendre nos deux séries dans un même calcul, considérons la somme

$$(1) \quad \left\{ \begin{aligned} S_n = u_0 \cos \mu x + u_1 \cos (\mu + 1)x + u_2 \cos (\mu + 2)x + \dots \\ + u_{n-1} \cos (\mu + n - 1)x + u_n \cos (\mu + n)x, \end{aligned} \right.$$

où  $\mu$  est une quantité quelconque, et où nous supposons d'abord la fonction  $u_n$  quelconque aussi, sauf à lui imposer plus tard des conditions. Multiplions cette somme par  $2 \sin \frac{1}{2} x$ , puis décomposons chaque terme du second membre d'après la formule

$$2 \sin \frac{1}{2} x \cos (\mu + i)x = \sin \left( \mu + i + \frac{1}{2} \right) x - \sin \left( \mu + i - \frac{1}{2} \right) x:$$





par conséquent,

$$U_n - A \stackrel{=}{<} u_m - u_n,$$

en ayant égard seulement à la valeur numérique de  $U_n - A$ . Or  $A$ ,  $u_m$  et  $u_n$  sont toujours des quantités finies; donc  $U_n$  et  $\lim U_n$  sont aussi des quantités finies.

Pour démontrer que  $\lim U_n$  est aussi une quantité déterminée, il suffit de prouver que la somme d'un nombre quelconque de termes qui, dans cette série, suivent le  $r^{\text{ième}}$  terme, diminue à mesure que  $r$  devient plus grand et s'évanouit pour  $r = \infty$ , puisque alors la quantité finie  $\lim U_n$  devient indépendante de  $n$ , et, par conséquent, déterminée. Prenons donc un nombre quelconque  $k$  de ces termes; nous trouvons, par un raisonnement tout à fait semblable à celui que nous venons d'employer, que la valeur numérique de leur somme

$$(u_r - u_{r+1}) \sin \left( \mu + \frac{2r+1}{2} \right) x + (u_{r+1} - u_{r+2}) \sin \left( \mu + \frac{2r+3}{2} \right) x + \dots \\ + (u_{r+k-1} - u_{r+k}) \sin \left[ \mu + \frac{2(r+k)-1}{2} \right] x,$$

ne peut surpasser  $u_r - u_{r+k}$ ; or, à mesure que  $r$  croît, cette différence diminue et s'évanouit lorsque  $r = \infty$ , puisque, d'après la condition relative à  $u_n$ , on a nécessairement

$$\lim u_r = \lim u_{r+k}.$$

Ainsi  $\lim U_n$  est une quantité finie et déterminée.

Revenant maintenant à l'équation (5), nous en tirons immédiatement la conclusion suivante :

*Pourvu que  $\sin \frac{1}{2} x$  ne soit pas nul ou que  $x$  ne soit pas de la forme  $2k\pi$  ( $k$  étant un nombre entier positif, nul ou négatif), la somme de la série infinie*

$$u_0 \cos \mu x + u_1 \cos (\mu + 1) x + u_2 \cos (\mu + 2) x + u_3 \cos (\mu + 3) x + \dots$$

*est toujours finie lorsque  $u_n$  finit par être constamment de même signe et numériquement décroissante pour des valeurs croissantes du nombre entier  $n$ . Cette somme est, du reste, déterminée lorsque  $\lim u_n = 0$ ,*

